

La confiance des chefs d'entreprise toujours fragile

MARIE VISOT  @MarieVisot

Pour l'instant, leur moral tient encore à peu près le coup. Les chefs d'entreprise ne se laissent

pas abattre par l'environnement ambiant, que ce soit le contexte social, les tensions géopolitiques ou encore les sombres prévisions conjoncturelles annoncées pour l'an prochain. Ainsi, l'indicateur de l'Insee qui synthétise le climat des affaires se stabilise à 102 points en octobre, comme au mois de septembre – lui-même marqué par un recul par rapport au mois d'août –, lui permettant de demeurer « légèrement » au-dessus de sa moyenne de longue période. Dans l'industrie, il progresse même un peu.

Il faut dire que les dirigeants n'ont pas le sentiment que leur activité est impactée en ce moment. Ils estiment que la demande qui leur a été adressée au cours des trois derniers mois s'est renforcée, après s'être dé-

gradée pendant deux trimestres consécutifs.

Les enquêtes montrent que les industriels sont en réalité à un moment charnière. Celui où ils estiment que les choses peuvent basculer : pour les trois prochains mois, leur opinion sur la demande globale est quasiment inchangée par rapport à ce qu'ils anticipaient en juillet, mais elle « se détériore s'agissant de la demande étrangère ».

Goulots d'étranglement

Ils sont aussi de plus en plus nombreux (49 % exactement, un plus haut depuis 1976) à assurer qu'ils ne seraient pas en mesure d'accroître leur production « avec leurs moyens actuels » s'ils recevaient plus de commandes.

Il va aussi leur falloir composer avec des prix toujours élevés : Bruno Le Maire a dit ce jeudi viser 5 % d'inflation début 2023, 4 % fin 2023, avant un retour à la normale à 2 % courant 2024.

Selon une étude Ifop pour le cabinet Arc, qui vient d'être rendue publique, la part des entreprises prévoyant une croissance de leur activité au cours des six prochains mois (23 %) est bien moins importante qu'en 2021 (45 %). Et davantage de sociétés prévoient même un recul (15 % contre 8 % en 2021).

Dans le même temps, l'Insee indique que 65 % des chefs d'entreprise déclarent rencontrer des difficultés de recrutement, une proportion proche du point le plus élevé de la série atteint le trimestre précédent. ■